



photo: Jamie-Lee Cormier
Mur TREX Wall Art Gallery Grande Prairie
12 octobre – 14 novembre 2023

Petites sagas du collectif Devenir
Danièle, Karen, Doris, Sabine et Patricia
interprétées par ©Gisèle Villeneuve

Par une soirée orageuse de juin, les cinq artistes du collectif Devenir se réunissent à Calgary pour échanger sur l'avancée de leur installation *Petites sagas*. Elles m'ont parlé de cette exposition qu'elles préparent pour le mur TREX de la galerie d'art de Grande Prairie. Jeu de boîtes comme réceptacles de récits qu'elles créeront, reflétant leur expérience de femmes francophones en Alberta. Chacune ayant terminé une boîte, est-ce que je veux me joindre à elles pour composer une petite saga de mon cru, basée sur mes impressions du projet? « J'arrive! » Pour moi, l'écrivaine qui agence les mots en roman, nouvelle, essai ou poésie, quelle chance d'interagir avec des artistes visuelles et de voir comment elles transforment la matière pour raconter une histoire! En route sous la pluie, j'imagine! Un cabinet de curiosités? Ship in a bottle? Livre pop-up? L'émerveillement de l'enfance entre les mains d'artistes accomplies. J'ai hâte d'arriver!

Les nuages se dispersent. C'est toujours un rare plaisir de revoir Patricia, Sabine, Danièle, Karen et Doris, éparpillées sur le territoire albertain. Dans la cuisine, l'atmosphère est à la fête. Sur la table, le chat de la maison fait sa patrouille.

Sur la grande table sont alignées cinq boîtes blanches en bois, de la même dimension. Pour moi, leur similitude représente le collectif, qui, depuis sa fondation en 2016, permet d'accroître la portée de ses membres. Mais, en examinant l'intérieur de chaque boîte, je rencontre cinq perspectives et cinq techniques, témoignages que chaque artiste a une pratique indépendante et un style bien défini.

Quelles sont ces petites sagas? Je les écoute : Images du passé. Notre patrimoine. Cultures partagées et en conflit. La faune dans nos villes. Les éléments naturels. Anecdotes vraies, histoires ambiguës. Vagabondages d'enfants et objets trouvés. Tout dans ce grand territoire, disent-elles, est source de souvenirs et de récits. Pour elles, donc, autant de sujets pour leurs théâtres emboîtés.



photo: Danièle Petit

Danièle me montre son œuvre. « **Jour de plaine** », c'est le vaste pays. La prairie dorée curieusement ensoleillée sous un ciel boulangé par une tempête d'été. La prairie à l'infini et, dans un calme surréel, de minuscules structures humaines tentent de survivre, ancrées à la terre. Le paysage semble changer sous mes yeux comme en accéléré. « Car, me dit-elle, la plaine endure les humeurs du ciel. Ce sont les mystères de ce grand territoire sculpté d'ombre et de lumière. »

Coup de tonnerre et il pleut de plus belle. Nous éclatons de rire!



photo: Karen Blanchet

Karen intitule sa série de mises en scène « **Our Wealth/Notre richesse** ». La boîte qu'elle me montre représente le feu. Oui, les incendies de forêt font rage. Pourtant, nous nous émerveillons du pouvoir de régénération des forêts. « L'épilobe fleurit et de nouveaux peupliers poussent sous les cendres », nous rappelle Karen. Je contemple la scénographie, l'arrière-plan dramatiquement réalisé pour représenter le ciel embrasé. Et au premier plan, comme une ironie, un feu de camp! Entre ces deux zones, le point de fuite m'aspire.

Pour composer mes récits, je n'ai à ma disposition que vingt-six lettres. Et leur infinie variété! L'installation d'art est souvent conçue en utilisant les techniques mixtes. Et vous, qu'avez-vous choisi pour vos *Petites sagas*? Aquarelle et acrylique, carton et bois, papier coloré ou métallique déchiré, fil de fer et plâtre, céramique et plastique. Tout comme la nature, il me semble, l'artiste fait feu de tout bois.



photo: Doris Charest

Justement, Doris me fait signe. Elle, qui a grandi sur la ferme familiale près de Falher, est fortement influencée par ses souvenirs d'enfant à courir le territoire pour y dénicher toutes sortes d'objets. Elle intitule sa boîte « **The Den** ». Sous la prairie avec son ciel immense, paysage qu'elle a peint au fond de la boîte, je crois voir des objets qu'une enfant aurait rapportés à la maison. Plutôt, m'explique-t-elle, la scène représente un vieux terrier de renard. Et la jeune Doris et ses amis y rampaient à la découverte de trésors. Ah! donc, je suppose, le renard comme le pack rat – le rat à queue touffue de nos montagnes – est collectionneur d'objets trouvés. J'essaie de deviner ce que représentent les objets placés dans la boîte, mais le chat bondit vers la fenêtre. Dans le champ de l'autre côté de la rue, un coyote. Sa présence fait déraiser la conversation.

À ces femmes artistes venues de divers horizons pour s'établir ici, tout comme moi d'ailleurs, je dis : « Vous faites de l'Alberta votre grand personnage. Même si vos studios sont à Calgary, à Edmonton et à St. Albert, tout le territoire est votre canevas et vous savez vous rejoindre par votre art. » Et Sabine renchérit : « Le concept de *Petites sagas* est de montrer par petites capsules l'histoire et le patrimoine de notre Alberta. Pour moi, l'histoire profonde du territoire témoigne d'une expérience humaine faite d'adaptation et d'intégration. »



photo: Sabine Lecorre-Moore

En effet pour Sabine, le thème de ses sculptures reflète ce qu'elle appelle « **Inhabitants et Habitants : cultures partagées et conflictuelles** ». En examinant les parois intérieures de sa boîte, peintes à l'aquarelle aux couleurs d'automne, je reconnais tout de suite le style de Sabine. Mais seul au centre de la boîte, la tête blanche d'un bison. Un plâtre comme masque mortuaire ou comme os blanchis au soleil. Le bison, isolé de son troupeau. Les bisons, disséminés par le choc des cultures. Le bison, maintenant pièce muséale. Sculpture construite avec du fil de fer recouvert de plâtre de Paris. « Ces matériaux, explique Sabine, connus pour leur fragilité et leur intemporalité, servent de métaphores pour la nature éphémère de la vie et du passage du temps. »

Sur la table, le chat s'étire avant d'aller se cacher quelque part dans la maison, alors que par la fenêtre, nous voyons une grande percée de soleil. Si le concept de *Petites sagas* raconte la nature et le choc des cultures, il sert aussi à relater des récits personnels. Parfois touchantes, parfois tragiques, ces histoires évoquent une réelle sensibilité, autant chez l'humain que chez les animaux.



photo: Patricia Lortie

Patricia me présente « **La potière** », récit basé sur un fait vécu. J'entre dans le studio méticuleusement détaillé. L'artiste à sa table de travail, entourée de ses céramiques et, derrière elle, une photo en guise de fenêtre. Essentiel, cet artéfact, car c'est la photo de la deuxième boîte qui constitue la deuxième partie du récit de Patricia. « Toute la journée, nous dit-elle, la potière a travaillé dans son studio. Elle n'a jamais tourné la tête vers la fenêtre, vers le bois où son mari s'acharnait à bûcher. Pas une seule fois. » Récit à suspense, donc, comme un roman en deux tomes. Et devant l'installation complétée, que verrons-nous que la potière n'a pas vu?

En reprenant la route vers chez moi, les hauteurs de Calgary se gorgent du soleil couchant après la pluie. Et je pense à notre vaste territoire découpé en minuscules mises en scène. Avec *Petites sagas*, chaque artiste a choisi d'interpréter à sa manière les récits qui ont façonné le passé de l'Alberta et qui continuent d'influencer son présent. Les artistes du collectif Devenir m'ont conviée, moi l'écrivaine, à une avant-première de leurs petits théâtres. Maintenant, elles vous invitent, visiteurs de l'exposition, à donner libre cours à votre imagination. À partager vos histoires et à accueillir les émotions que leurs œuvres éveillent en vous.

Gisèle

Établie à Calgary, Gisèle Villeneuve écrit autant en anglais qu'en français. Elle a publié romans, nouvelles, essais et poésie, mais de plus en plus, elle tend vers le décloisonnement des genres littéraires. Elle a étudié l'histoire de l'art et elle maintient un vif intérêt pour l'art contemporain.

[Sabine Lecorre-Moore](#), [Patricia Lortie](#), [Karen Blanchet](#), [Doris Charest](#) et [Danièle Petit](#) fondent le collectif Devenir en 2016. Femmes francophones de divers horizons, mais fermement implantées en Alberta, elles créent chaque deux ans un nouveau projet qui contribue à la vitalité de la culture franco-albertaine, tout en enrichissant leurs pratiques artistiques individuelles. *Petites sagas* est leur quatorzième exposition.